

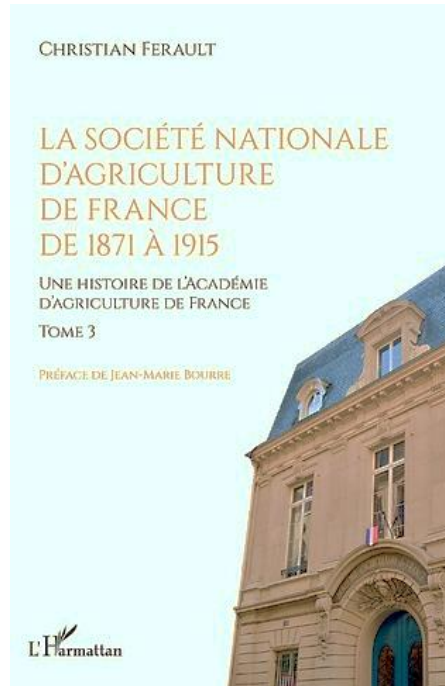
Christian Ferault¹

LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'AGRICULTURE DE FRANCE²

Une histoire de l'Académie d'agriculture de France

Tome 3

Préface de Jean-Marie Bourre³



Présentation par

Philippe Kim-Bonbled⁴

Dans les deux premiers épisodes de la *saga* de l'Académie d'agriculture de France, mon confrère et *ami* Christian FERAULT, dont je souhaite que nous louions le travail d'historien, nous a d'abord conté la naissance de notre Société savante dans un contexte historique *violent* et ensuite la *survie* de la Compagnie dans un contexte politique pour le moins *mouvant*.

Dans ce troisième opus, dont il me fait l'honneur, une nouvelle fois, de me demander de vous en faire la présentation, Christian FERAULT nous fait revivre, année après année de 1871 à 1915, **l'Age d'or** de la Société nationale d'agriculture de France, qui du fait de ses *mérites reconnus*, deviendra **Académie d'agriculture de France, le 23 février 1915**.

¹ Directeur de recherche honoraire de l'INRA, Membre émérite et Vice-secrétaire honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

² Éditions L'Harmattan, mars 2023, 308 pages, ISBN : 978-2-14-033259-3, 32,00 € (livre broché), 24,99 € (version numérique).

³ Docteur en médecine, Docteur ès-sciences, Membre de l'Académie de médecine, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France.

⁴ Inspecteur général en santé publique vétérinaire, Membre de l'Académie d'agriculture de France, Conseiller du Secrétaire perpétuel.

Ce qui est passionnant, dans ce nouvel épisode de l'histoire de l'Académie d'agriculture de France, en devenir, c'est de comprendre **les raisons** de cet âge d'or.

Christian FERAULT nous le permet grâce à ses *recherches acharnées* dans les archives de la Compagnie et du fait de son talent de conteur.

La première raison qui explique la prospérité de la future Académie est la stabilité politique de la 3^e République et **l'intérêt du Ministre en charge de l'Agriculture pour les travaux des Académiciens**, dont certains sont d'ailleurs menés à sa demande.

La deuxième raison est la notoriété de ses Présidents et de ses Secrétaires perpétuels (BARRAL et PASSY), dont les longs mandats (19 ans de présidence pour CHEVREUL) ont permis une **gouvernance ambitieuse et courageuse, donc efficiente de la Compagnie**.

La troisième, et c'est bien le moins que l'on attend d'une Société savante, est **la diversité, la qualité et la quantité des travaux menés entre 1871 et 1915**. Jean-Marie BOURRE, le souligne dans son excellente préface.

DIVERSITÉ ET QUALITÉ DES TRAVAUX MENÉS

Christian FERAULT nous le montre dans les 38 chapitres de son ouvrage, de façon illustrée et *très fouillée*.

Au fil des pages, on voit, *entre autres*, nos illustres prédécesseurs :

- Contribuer à l'amélioration de l'élevage des vers à soie, en France,
- Se prononcer sur le choix de la ville de Versailles pour y implanter une école d'horticulture,
- Travailler à l'acclimatation des arbres à quinquina à l'île de la Réunion,
- Se passionner des découvertes de PASTEUR sur la maladie charbonneuse,
- Mesurer les effets de l'hiver 78-79 sur l'agriculture,
- Se passionner pour les expérimentations menées sur le terrain de BARRAL (pourtant très occupé par ailleurs) sur le thème de « *l'influence de l'humidité souterraine et de la capillarité du sol sur la végétation des vignes* »,
- Se passionner pour une étude sur le Guano menée par CHEVREUL, un produit découvert à l'occasion des voyages d'un autre Académicien : HUMBOLDT,
- **Faire de la veille scientifique et du benchmarking, avant l'heure**, en traduisant en français un ouvrage anglais sur les terres argileuses,
- Modéliser le fonctionnement d'une fromagerie du Cantal,
- Se prononcer sur la création des syndicats agricoles,
- Prendre politiquement position (*au grand dam des wokistes actuels...*) sur l'agriculture algérienne à la fin des années 1880,
- Effectuer des recherches sur la maladie des pommes de terre de 1883 à 1887 et pour ce faire **inventer avant l'heure l'épidémiologie**,
- Débattre activement des travaux de MER sur la lunure du bois, « *écrits, comme le plus souvent, sous la forme d'une dissertation* », précise Christian FERAULT.

QUANTITÉ DES TRAVAUX MENÉS

Un chiffre éloquent en témoigne : **50.000 pages** ont été écrites par nos illustres prédécesseurs entre 1871 et 1915 !

Et ces pages ont heureusement été archivées...

Permettez-moi, en conclusion de cette présentation du passionnant ouvrage : « *LA SOCIETE NATIONALE D'AGRICULTURE DE FRANCE : Une histoire de l'Académie d'agriculture de France - Tome 3* » écrit par mon confrère et ami Christian FERAULT, de revenir sur les deux premières raisons qui expliquent l'âge d'or de notre Société savante entre 1871 et 1915, car elles sont *primordiales* à mon sens, à savoir :

- **L'intérêt des ministres en charge de l'agriculture de l'époque pour les travaux de la Compagnie, déjà plus que centenaire,**
- **L'esprit et le fonctionnement *corporate*, avant l'heure, en son sein,**
- **La qualité de ses membres (dont neuf d'entre eux ont eu le grand honneur de voir leurs noms inscrits sur la tour Eiffel) et leur aptitude à mener des travaux et des expérimentations sur le terrain,**
- **La notoriété, l'ambition et le courage de ses Présidents et de ses Secrétaires perpétuels, qui ont eu, par ailleurs, le temps suffisant pour gérer la Compagnie,**
- **La splendeur de son immeuble rue de Bellechasse.**

Des raisons qui ont grandement permis à la Société de gagner ses *lettres de noblesse* et d'être instituée Académie en 1915.

Des raisons dont doivent toujours s'inspirer les instances dirigeantes actuelles de la Compagnie, pour la démarquer des *Think Tank* qui aspirent à la *concurrer*.

Une question me taraude désormais. Qu'advient-il de l'Académie d'agriculture de France durant les deux conflits mondiaux ? Nous sommes impatients de le savoir mon cher Christian !

Nous avons donc hâte de lire ton quatrième ouvrage.
